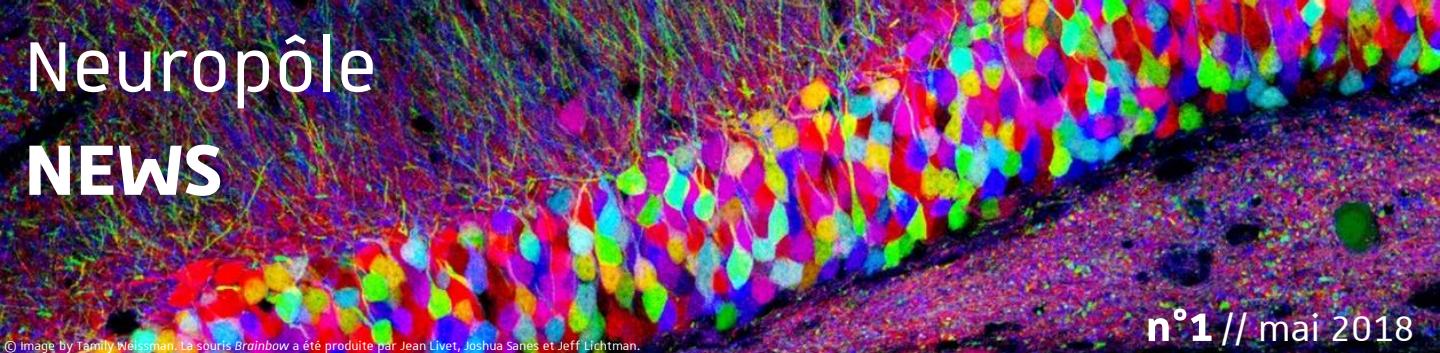


Neuropôle

NEWS



© Image by Tamara Weissman. La souris Brainbow a été produite par Jean Livet, Joshua Sanes et Jeff Lichtman.

n°1 // mai 2018

Neuropôle 2017 // La nouvelle équipe

L'Assemblée Générale du Neuropôle de Strasbourg du vendredi 1^{er} décembre 2017 consacrait l'élection d'un nouveau directoire au suffrage universel direct. La majorité des votants s'est exprimée en faveur de la liste de Mme **Valérie Simonneaux** (Institut des Neurosciences Cellulaires et Intégratives) et M. **Jean-Christophe Cassel** (Laboratoire des Neurosciences Cognitives et Adaptatives).



De gauche à droite : P. Pévet, H. Puccio, A. Giersch, M. Sartori, MP Laran-Chich, JP Armspach, JC Cassel, V. Simonneaux, P. Veinante, R. Goutagny, G. Mensah, A. Charlet
De droite à gauche : A. Charlet, G. Mensah, R. Goutagny, P. Veinante, V. Simonneaux, JC Cassel, JP Armspach, MP Laran-Chich, M. Sartori, A. Giersch, H. Puccio, P. Pévet

Valérie SIMONNEAUX (INCI) ----- Directrice

Jean-Christophe CASSEL (LNCA) ----- Directeur-Adjoint

Alexandre CHARLET (INCI) ----- Animation - Communication - Valorisation

Romain GOUTAGNY (LNCA) ----- Animation - Communication - Valorisation

Anne GIERSCH (Inserm 1114) ----- Relations avec le CHU

Guy MENSAH-NYAGAN (Inserm 1119) ----- Relations avec la FMTS

Hélène PUCCIO (IGBMC) ----- Représentante Neuropôle IGBMC

Pierre VEINANTE (INCI) ----- Enseignement – Formation / Communication

Paul PEVET (Directeur de Neurex) ----- Membre de droit

Marie-Pierre LARAN-CHICH (INCI) ----- Représentante ITA/BIATSS / Communication

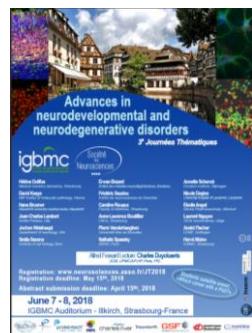
Maxime SARTORI ----- Représentant Doctoneuro

Baptiste LETELLIER ----- Représentant Doctoneuro / Communication

Laurent NEXON - Katia BEFORT - Anne BRESSON - Mathilde HUBERT - Guillaume VANOTTI : Communication



Ne manquez pas



3èmes journées thématiques

Société des Neurosciences

Strasbourg

**Advances in
neurodevelopmental and
neurodegenerative disorders**

Strasbourg, 7-8 juin 2018

- ❖ 4 conférences plénières
- ❖ 4 symposia
- ❖ 14 communications

Table ronde « Quelle carrière avec un doctorat ? »
(en partenariat avec Doctoneuro)



Fédération

Neuropôle



Université de Strasbourg



CNRS



Inserm

Le cortex cingulaire antérieur, entre douleur et dépression



Ipek YALCIN

INCI – Institut des Neurosciences Cellulaires et Intégratives

Équipe *Neuroanatomie, douleur & psychopathologies* (I. Yalcin & M. Barrot)

Lorsqu'elle devient chronique, une douleur peut conduire à la dépression. Une collaboration internationale menée par le Dr. Ipek Yalcin, de l'Institut des neurosciences cellulaires et intégratives, a permis de caractériser dans un modèle animal le développement de ces troubles ainsi que le rôle-clé joué par une région du cerveau, le cortex cingulaire antérieur. Les chercheurs montrent qu'une hyperactivité de cette région corticale est essentielle à l'apparition des troubles de l'humeur, dont l'évolution au cours du temps diffère de celle des aspects sensoriels de la douleur.

Article : Hyperactivity of anterior cingulate cortex areas 24a/24b drives chronic pain-induced anxiodepressive-like consequences, *J. Neurosci.*, 2018

Journal du CNRS : <http://www.cnrs.fr/insb/recherche/parutions/articles2018/y-yalcin.html>



Jim SELLMEIJER

Aurait-on découvert les premiers morceaux du puzzle de la schizophrénie ?



Fabrice BERNA

iCUBE – Laboratoire des sciences de l'ingénieur, de l'informatique et de l'imagerie

Équipe *Imagerie Multimodale Intégrative en Santé (IMIS, J-P Armspach)*

Ce qu'il est convenu d'appeler « la » schizophrénie rassemble sous un même nom des manifestations cliniques très hétérogènes. De fait, Emil Kraepelin, l'inventeur du concept, a passé la seconde moitié de sa vie à tenter d'en identifier des entités plus homogènes et Eugène Bleuler, l'inventeur du nom, parlait du groupe « des » schizophrénies. Les classifications internationales (DSM et CIM) ont pendant un temps fait faire la critique en faisant passer la schizophrénie pour une norme. Cependant l'échec de toutes les tentatives pour en identifier la ou les causes et donc à en faire une véritable « maladie » a relancé le débat : la schizophrénie peut-elle se définir par une cause ? Ou n'est-elle qu'une simple convention rassemblant sous une même étiquette des maladies psychotiques ayant chacune leur propre cause ?



Jack FOUCHER

Article : A Double Dissociation Between Two Psychotic Phenotypes: Periodic Catatonia and Cataphasia, *Prog Neuropsychopharmacol Biol Psychiatry*, 2018

Vidéo : l'article résumé en 6 min (English)

Vers une analgésie sans tolérance



Frédéric SIMONIN

BSC – Biotechnologie et Signalisation Cellulaire

Équipe *RCPGs, douleur et inflammation* (F. Simonin)

Découvrir un anti-douleur dépourvu d'effets secondaires, c'est le graal recherché par de nombreuses équipes académiques et l'industrie pharmaceutique. En effet, les opiacés comme la morphine, sont encore aujourd'hui les molécules les plus utilisées en clinique et ce malgré de très nombreux effets secondaires à court et à long terme, comme la dépression respiratoire, la constipation, la tolérance (diminution de l'effet analgésique au cours du temps) et la dépendance. Une collaboration internationale impliquant l'équipe de Frédéric Simonin du Laboratoire de Biotechnologie et Signalisation Cellulaire et l'équipe de Frédéric Bihel du Laboratoire d'Innovation Thérapeutique vient d'identifier un nouveau composé à dualité d'action: agoniste mu biaisé - antagoniste des récepteurs du neuropeptide FF (NPFF1 et NPFF2), qui présente un effet analgésique puissant avec des effets secondaires atténués.

Article : A bifunctional biased mu-opioid agonist - neuropeptide FF receptor antagonist as analgesic with improved acute and chronic side effects, *Pain*, 2018

Journal du CNRS : <http://www.cnrs.fr/insb/recherche/parutions/articles2018/f-simonin.html>

Journée Fédérative Strasbourgeoise des Neurosciences

20 avril

A l'occasion des quinze ans du collectif et pour sa deuxième année en tant qu'association affiliée à l'Université de Strasbourg, **Doctoneuro** a eu le plaisir d'offrir à notre communauté une journée placée sous le signe du partage, qu'il soit humain ou intellectuel. Dans un monde où les neurosciences sont la troisième révolution scientifique, après la génétique et l'informatique, nous pouvons être ravis d'avoir une collectivité de chercheurs, professeurs, ingénieurs, techniciens et étudiants motivés pour se rassembler et faire avancer ensemble les neurosciences strasbourgeoises.



Des amateurs de neurosciences

Le 20 avril, les sciences nous ont ainsi réunis à la MISHA* où des étudiants et des conférenciers de qualité ont présenté leurs travaux. Du comportement des rongeurs à la dissection des circuits neuronaux, pour ensuite s'immiscer dans le fonctionnement mitochondrial et aboutir à la régulation de l'inflammation par micro ARN, cette journée a su montrer la richesse et l'étendue de notre domaine. Tout cela fut accompagné d'un buffet permettant à tous d'échanger autour d'un verre et de friandises.

Pour finir en beauté, une soirée en l'honneur des neurosciences a permis de réunir 130 convives au Palais de la Musique et des Congrès de Strasbourg où tous les ingrédients étaient réunis pour concocter une soirée conviviale. Jusqu'à trois heures du matin (pour les plus vaillants), l'évènement a permis de renforcer, voire de créer, des liens intergénérationnels nécessaires pour consolider le sentiment d'appartenance de chacun à notre communauté. Cette journée ensoleillée a su rendre compte de notre capacité à défendre des valeurs qui nous sont communes et qui nous caractériseront toujours : le partage, la cohésion et la diffusion du savoir.

Doctoneuro



Une soirée conviviale

Fédération de Médecine Translationnelle de Strasbourg **FMTS**

6èmes Journées scientifiques, 27 avril

La recherche translationnelle en Neurosciences mise en valeur

Le Programme Neurosciences de la Fédération de médecine translationnelle de Strasbourg (FMTS) constitue, avec les sites Neurosciences de l'Esplanade et d'Illkirch, un des piliers fondateurs du Neuropôle de Strasbourg. Chaque année, elle organise des journées scientifiques où une session spécifique met en valeur les recherches translationnelles en neurosciences réalisées à Strasbourg.



Lors de la session du **27 avril 2018**, animée par Guy Mensah-Nyagan et Laurence Lalanne-Tongio, des chercheurs seniors ont présenté leurs travaux sur les nouvelles approches thérapeutiques de la **douleur chronique** (Eric Salvat et Mirela Muresan, Centre d'Evaluation et de Traitement de la Douleur), les **bases génétiques du développement du cortex cérébral** (Jamel Chelly, IGBMC), la **tachypsychie dans les troubles de l'humeur** (Gilles Bertschy, Clinique de Psychiatrie) et les **mécanismes moléculaires de la sécrétion hormonale dans les tumeurs neuroendocrines** (Stéphane Gasman, INCI).

Ces conférences ont été suivies de courtes communications données par de plus jeunes chercheurs sur la validation préclinique du potentiel thérapeutique du MTP-PlexA1 dans la démyélinisation (Fabien Binamé, Biopathologie de la Myéline, Neuroprotection et Stratégies Thérapeutiques), les effets de la perturbation de la rythmicité circadienne sur la reproduction féminine (Thibault Bahougne, INCI & Service endocrinologie, diabète et nutrition), la reconstruction temporelle des événements personnels passés et futurs chez des patients schizophrènes (Hédi Ben Malek, Neuropsychologie cognitive et pathophysiologie de la schizophrénie), la perturbation des voies de l'autophagie dans des modèles murins (CHMP2B^{intron5}) de sclérose latérale amyotrophique et démence frontotemporale (Robin Waegaert, Mécanismes centraux et périphériques de la neurodégénérescence), ce dernier ayant obtenu le prix de la meilleure présentation orale junior.

V.S.



Fédération

Neuropôle



Bienvenue à...

Pierre CATTENOZ Chargé de Recherche CNRS

IGBMC – Institut de Génétique et de Biologie Moléculaire et Cellulaire

Équipe *Développement du système immunitaire et du système nerveux* (A. Giangrande)

De 2008 à 2012, Pierre Cattenoz a réalisé son doctorat en cotutelle à l'Université de Strasbourg et à l'Université du Queensland (Brisbane, Australie). Il a d'abord caractérisé l'expression des rétrotransposons dans les tissus humain et murin en utilisant le séquençage haut-débit, puis a mis au point une technique d'identification des sites d'éditions de l'ARN afin de comprendre comment les transcrits provenant des rétrotransposons sont régulés (Cattenoz et al., RNA, 2013).

De 2012 à 2017, il a travaillé sur les mécanismes moléculaires contrôlant la différenciation des cellules gliales dans le système nerveux de la drosophile (IGBMC). Il a ainsi caractérisé un mécanisme de régulation précise du niveau d'expression des facteurs de transcription nécessaires à la différenciation des cellules gliales (Flici, Cattenoz et al., Nature Com, 2014). Il a ensuite montré que ce mécanisme est partiellement réutilisé lors de la différenciation d'autres systèmes comme le système reproducteur (Cattenoz et al., Sci. Rep. 2016).

Chargé de recherche au CNRS depuis 2017, il caractérise les composantes génétique et épigénétique du mécanisme de différenciation des cellules gliales et cherche à trouver des points communs avec la différenciation d'autres systèmes.



Jennifer KAUFLING Chargée de Recherche CNRS

INCI – Institut des Neurosciences Cellulaires et Intégratives

Équipe « *Neuroanatomie, douleur & psychopathologies* » (I. Yalcin & M. Barrot)

Jennifer Kaufling s'intéresse aux systèmes des ganglions de la base, et plus particulièrement aux neurones dopaminergiques, connus pour jouer un rôle fondamental dans les processus motivationnels et moteurs. Pendant son doctorat (INCI, équipe M. Barrot), ses recherches ont contribué à la découverte de la queue de l'aire tegmentale ventrale ou tVTA et à l'identification d'un contrôle inhibiteur majeur des systèmes dopaminergiques.

En 2010, elle intègre en post-doctorat le groupe du Pr. Gary Aston-Jones à Charleston aux États-Unis, où elle étudie l'implication de la tVTA dans la dépendance aux opiacés. De retour en France, elle effectue un second post-doctorat dans le groupe du Dr. François Georges à Bordeaux, où elle se concentre sur les contrôles excitateurs des neurones dopaminergiques. En 2014, elle rejoint l'équipe du Pr. Pete Magill à Oxford (UK) pour déchiffrer la diversité neuronale d'une structure impliquée dans les mouvements volontaires, le globus pallidus.

Elle rejoint l'INCI en janvier 2017 et intègre l'équipe des Drs Ipek Yalcin et Michel Barrot. Ses recherches portent sur le rôle des neurones dopaminergiques et de leurs régulateurs dans la dépression et les états hédoniques.



Bienvenue à...

Lionel LANDRÉ

Maître de Conférences Université de Strasbourg

ICUBE – Laboratoire des sciences de l'Ingénieur, de l'Informatique et de l'Imagerie

Équipe *Imagerie Multimodale Intégrative en Santé (IMIS, J-P. Armspach)*

Les recherches de Lionel Landré portent sur les corrélats cérébraux des interactions entre émotion et mémoire, notamment chez des patients souffrant de stress post-traumatique. Sa thèse, réalisée à l'Université de Tours (Laboratoire CeRCA), a mis en évidence un profil d'activations cérébrales suggérant la possibilité d'une compensation des troubles émotionnels et cognitifs classiquement observés chez ces patients.

Il s'intéresse aussi à l'impact des émotions sur la mémoire chez le sujet âgé, normal et pathologique. A l'université de Lyon (Laboratoire EMC) et de Caen (U1077 NIMH), il a mis en évidence chez le sujet âgé une incidence positive des émotions sur la mémoire et démontré une perte de cet effet au cours de la maladie d'Alzheimer. Ces deux axes de recherche ont été combinés au Japon (IDAC, Université du Tôhôku), où il a étudié les conséquences neurocognitives et psychiatriques du stress traumatique lié au désastre de 2011 dans la région de Miyagi ; dans un échantillon de 2000 personnes exposées au tremblement de terre et au tsunami, il a constaté une plus forte vulnérabilité à la neurodégénérescence liée à l'âge chez les personnes les plus exposées au stress.



Recruté à la faculté de médecine de Strasbourg en 2017, il poursuit ses recherches portant sur l'effet combiné des troubles neuropsychiatriques liés au stress et des atteintes neurodégénératives liées au vieillissement, en cherchant à comprendre le rôle du stress dans le développement de maladies neurodégénératives telles que la maladie d'Alzheimer et la maladie à corps de Lewy. Ces travaux étayent une politique de prévention du vieillissement pathologique, d'amélioration du diagnostic différentiel précoce, et de prise en charge des patients.

Romain BOURDY

Ingénieur de Recherche CNRS

LNCA – Laboratoire de Neurosciences Cognitives et Adaptatives

Équipe *Abus de drogues et neuroadaptations (K.Befort)*

Après avoir réalisé sa thèse à l'Institut des Neurosciences Cellulaires et Intégratives (INCI) sous la direction de M. Barrot, Romain Bourdy a effectué un postdoctorat financé par la FRM et le CNRS au LNCA (J-C. Cassel), puis est recruté dans l'équipe 3 du LNCA (K. Befort) en décembre 2017 en tant qu'Ingénieur de Recherche biologiste en analyse de données dans le cadre de la politique handicap du CNRS.

Sa thématique de recherche principale est l'étude des neuroadaptations induites par la consommation excessive de drogues et de nourriture palatable (gras, sucre). Dans ce contexte, Romain utilise des approches multidisciplinaires (neuroanatomie, pharmacologie *in vivo*, biologie moléculaire, tests comportementaux chez le rongeur) afin de mieux comprendre les circuits neuronaux et les adaptations moléculaires associées aux consommations à risque. Il s'intéresse particulièrement au rôle d'une région cérébrale régulatrice des systèmes dopaminergiques, la tVTA/RMTg, dans la consommation de drogue et de nourriture palatable.



L'objectif de ses recherches sera à plus long terme de contribuer à l'identification de mécanismes neuronaux communs entre consommation excessive de drogue et de nourriture appétante, dans le cadre du concept débattu d'« addiction à la nourriture ».

Semaine du cerveau 2018

Poursuivre la Recherche sur le cerveau en Europe

Education, Comportement et Développement cérébral

Les Neurosciences au Parlement Européen

Le 15 mars 2018, le Neuropôle s'associait au European Brain Council (EBC) pour mettre en place une rencontre entre chercheurs en neurosciences et députés européens dans le cadre de la Semaine du Cerveau internationale (Brain Awareness Week 2018), en partenariat avec la Fédération des Sociétés Européennes de Neuroscience (FENS), la Fondation DANA, le Belgian Brain Council (BBC) et le [Bureau Alsace Europe](#).

L'événement, coordonné par M. **Roland Pochet** (membre du comité exécutif du BBC), s'est déroulé au Parlement Européen de Strasbourg. L'ambition affichée était de donner à différents acteurs de la politique européenne un aperçu de la recherche en neurosciences, et de communiquer sur son importance pour la société. Plus de 50 neuroscientifiques strasbourgeois firent le déplacement.

Deux membres du Parlement européen, Mme **Anne Sander** (France, European People's Party EPP, Chrétiens Démocrates) et Mme **Daciana Sârbu** (Roumanie, Progressive Alliance of Socialists and Democrat S&D) lurent chacune un discours sur l'importance de la recherche européenne en neurosciences et la nécessité pour les chercheurs de communiquer autour de leurs travaux auprès des acteurs de la société, avant de quitter la salle. Mme **Monica Di Luca**, Présidente de l'EBC et modératrice de l'événement, prononça un discours introductif sur l'état de la recherche en neurosciences et sur le rôle de son organisation comme pont entre les scientifiques et les politiques, avant de donner la parole aux chercheurs M. Albert Gjedde, M. Steven Laureys et Mme Gaia Novarino.

M. **Albert Gjedde**, Professeur émérite à l'[Université de Copenhague](#), présenta le premier *"The predictive brain and the future: to boldly go where no one has gone before"*, une exploration des grandes questions neuroscientifiques encore non résolues.

M. **Steven Laureys**, Directeur du [Coma Science Group](#) au sein de l'Institut GIGA de Liège, s'exprima ensuite en faveur d'un mode de financement de la recherche qui permettrait des travaux soutenus sur le long terme, par opposition à la vision court-termiste, managériale et bureaucratique du mode de financement actuel par projet.

Mme **Gaia Novarino**, qui dirige le groupe [Base Génétique et moléculaire des maladies neurodéveloppementales](#) au sein de l'IST Austria, conclut la partie scientifique par un exposé sur la démarche menant au développement de traitements des pathologies neurologiques en pédiatrie.

M. **Patrice Boyer**, vice-président de l'EBC, lança une discussion ouverte sur les modes de financement de la recherche sans que des décisions ne pussent être arrêtées à l'issue de ce débat.

En guise de conclusion générale, Mme **Lieve Wierinck** (Belgique), membre du Parlement au sein du groupe de l'Alliance des Libéraux et Démocrates (ALDE), reconnut que le fardeau administratif existe bel et bien, et convint qu'il vaut parfois mieux investir dans la recherche en général plutôt que dans un projet en particulier. Pour résoudre ces difficultés, tous les acteurs doivent travailler ensemble.

L.N.

L'événement est accessible dans sa quasi-intégralité en **podcast** : <https://youtu.be/A3nrokQGxOA>



Plus de 50 neuroscientifiques au Parlement européen



Roland Pochet, EBC



Monica Di Luca, EBC



Anne Sander, EPP



Daciana Sârbu, S&D



Les chercheurs Albert Gjedde, Steven Laureys et Gaia Novarino



Patrice Boyer, EBC



Lieve Wierinck, ALDE

Semaine du cerveau 2018

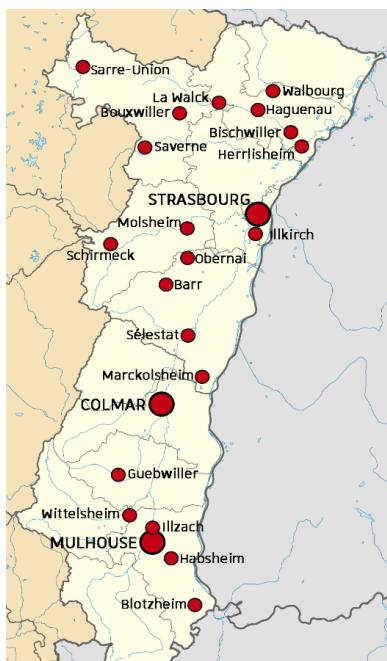
Cerveau, coma et in conscience



Le 14 mars 2018, le Neuropôle organisait une conférence grand public en amont du workshop au Parlement européen, dans le cadre de la Semaine du Cerveau. M. **Steven Laureys**, neurologue et Directeur du centre de recherche COMA Science Group au sein de l'Institut GIGA de Liège, est venu présenter les problématiques de son centre de recherche. Plus qu'une présentation magistrale, c'est plutôt une discussion que M. Laureys a tenté d'engager avec un auditoire mêlé d'amateurs de science et d'universitaires, séduits par la rhétorique du chercheur.



Le Neuropôle dans les collèges et les lycées d'Alsace



Tous les ans, le Neuropôle participe à la [Semaine du Cerveau](#), un événement international de vulgarisation des neurosciences, coordonné en France par la [Société des Neurosciences](#).

En Alsace, c'est le réseau [Neurex-Neurorcampus](#) qui organise et coordonne les événements de la Semaine du Cerveau. Au fil des années, un partenariat étroit s'est établi avec l'Académie de Strasbourg, afin de proposer aux établissements scolaires du Haut-Rhin et du Bas-Rhin des conférences neuro à destination des collégiens et lycéens.

En mars et avril 2018, 23 chercheurs et étudiants du Neuropôle se sont déplacés dans toute la région, à la rencontre des élèves et de leurs enseignants (voir carte ci-contre).

Une vingtaine de thématiques de neurosciences ont été présentées, parmi lesquelles plasticité cérébrale, mémoires, addictions, vision, douleur... L'intérêt des établissements scolaires pour ces rencontres ne s'essouffle pas.



Jorge Mendoza : Jet-lag social et chronotypes ; Lycée de Walbourg



Frank Pfeifer : T'as quoi dans la tête ?
Lycée Couffignal, Strasbourg

Conférences neuro en collège et lycée quelques chiffres (et lettres)

54 conférences
23 villes
34 établissements
3000 élèves



Thibaut Burg : Naissance et mort des neurones ; Lycée Gutenberg, Illkirch



Philippe Isop : La plasticité cérébrale
Lycée Couffignal, Strasbourg

Bonne continuation !

Dominique FILLIOL

Ingénieur de Recherche CNRS

LNCA – Laboratoire de Neurosciences Cognitives et Adaptatives – Équipe « *Abus de drogues et neuroadaptations* » (K. Befort)

Dominique Filiol a fait ses débuts à Strasbourg comme « *apprenti stagiaire* » avec P. Mandel, alors directeur de l’Institut Chimie-Biologie (1970). En parallèle, Dominique a suivi des cours du soir lui permettant d’obtenir son baccalauréat et un BTS au Lycée Jean Rostand.

A son retour du service militaire (1975), il travaille comme *Technicien Supérieur* dans l’équipe de M. Sensenbrenner, avec B. Roth-Schechter, sur l’effet du Pentobarbital dans les astrocytes et cellules gliales en culture. En 1977, il rejoint d’autres chercheurs, A. Waksman, G. Crémel, A. Rendon et étudie l’internalisation des protéines membranaires mitochondrielles. Avec le soutien continu de P. Mandel, il intègre le CNRS (1978). Dans les années 80, l’équipe déménage au Centre de Neurochimie (G. Vincendon), et rejoint l’unité INSERM U338 (D. Aunis), où Dominique travaillera comme *Assistant Ingénieur* sur les protéines du cytosquelette. En 1994, il rejoint l’équipe d’E. Schaeffer avec qui il développe de nouveaux outils grâce à la biologie moléculaire. En 1996, Dominique intègre une jeune équipe, dirigée par B. Kieffer, à l’ESBS (UPR9050, F. Pattus). Il participe notamment à la création de souris génétiquement modifiées, approche en plein développement. Au cours de ses années à l’ESBS puis à l’IGBMC (UMR7104, JL. Mandel), Dominique gravit les échelons et devient *Ingénieur d’étude* puis *Ingénieur de recherche*.

Enfin, en 2014, il est accueilli par JC Cassel au LNCA UMR7364, dans l’équipe de J. Zwiller, pour travailler avec K. Befort sur les neuroadaptations induites par les drogues. Dominique a encadré plus d’une trentaine de stagiaires, étudiants et chercheurs, utilisé des techniques variées de culture cellulaire, biologie moléculaire et pharmacologie, dans le domaine des Neurosciences, et publié plus de 44 articles scientifiques. Au travers de ce beau parcours, Dominique a été une personne clé dans les différentes équipes qu’il a accompagnées et toujours très apprécié par ses collègues. Bonne continuation !

K.B.



Christian KELCHE

Directeur de Recherche CNRS

LNCA – Laboratoire de Neurosciences Cognitives et Adaptatives – Équipe « *Neurobiologie du déclin cognitif* » (C. Mathis)

Il n'est pas nécessaire de présenter Christian Kelche. Notre communauté neuroscientifique le connaît comme le loup blanc. Ce qu'elle sait peut-être moins, c'est que notre loup blanc a pris sa retraite le 5 mai 2018. Ce n'était pas un accident. C'était parfaitement prévu, voire prévisible!

Prendre sa retraite, ce n'est pas disparaître des radars. C'est peut-être juste changer de place sur l'écran. Et Christian est passé de la place d'un contexte public à celle d'un contexte plus personnel, dans lequel il aura désormais le temps (croit-il encore) de s'investir pleinement. Son désormais ex contexte public, il a contribué à le construire, à le porter, à l'animer, à le faire vivre et à le partager. Il l'a aimé, et il l'a servi avec une humanité remarquée, un sens des autres authentique et un dévouement infrangible. "Ce qui n'est pas utile à l'essaim n'est pas non plus utile à l'abeille" écrivait le philosophe (et accessoirement empereur) Marc Aurèle. Cette réflexion est "kelchienne" dans l'âme, donc "kelchienne" dans le cœur (rajouteraient les disciples du cardiocentrisme) !

Après avoir passé deux années en Faculté de Médecine comme Attaché de Faculté, Christian a été recruté au CNRS en 1982, l'année de la naissance du premier bébé éprouvette. Il (Christian !) a rapidement intégré le laboratoire créé par Bruno Will en 1980 (la racine originelle du LNCA). Avant d'avoir été le premier chercheur statutaire de ce laboratoire, Christian a été le premier doctorant de Bruno. En 1987, Christian a obtenu la médaille de bronze du CNRS. Parmi les jalons les plus proéminents de ses faits d'armes (une liste exhaustive serait trop longue ici), citons que Christian a bâti et dirigé le LINC de 2005 à 2012, et ce après avoir dirigé l'UMR 7521 de 2002 à 2006. Il a été doyen de la Faculté de Psychologie de 2006 à 2016, et directeur exécutif du Neuropôle de Strasbourg de 2013 à 2017. Nombreux sont ceux qui ont éprouvé le bonheur d'arpenter le pavé de la recherche et de l'enseignement supérieur à ses côtés. Merci pour cet engagement infatigable, plein, sincère et généreux. Le Neuropôle de Strasbourg te souhaite une retraite pleine de bonheur, en espérant que ce qu'elle t'apportera sera à la hauteur de ce que tu as donné de toi à la vie de notre communauté.

J-C.C.



Impression de rat et Christian